

Les Yeux Ouverts

« *La haine, cette défaite de l'imagination* »

Marek Halter

EDITORIAL - EDITORIAL - EDITORIAL

"Continuez, encore et toujours". Seule cette phrase accompagnait l'envoi de l'article qu'avait fait un journaliste sur notre association. Un message d'espoir bienvenu dans l'étrange aventure à laquelle nous avons été entraînés en regardant les yeux ouverts ce qui se passe au Barroux.

Depuis qu'en juillet 1995, nous avons vu flotter au sommet du château de notre village cet incroyable drapeau, nous nous sommes appliqués à comprendre.

A comprendre déjà notre réaction commune alors que nous sommes si divers tant dans nos opinions politiques que dans nos origines, nos activités, nos spiritualités.

Nous avons adopté pour cela l'attitude de Candide, sans a priori, mais avec, comme question posée, la signification de ce drapeau et la triste mémoire attachée à cette devise "Dieu, Famille, Patrie" issue de celle de Vichy. Nous avons regardé notre village et ses deux monastères où l'on vote pour Jean-Marie Le Pen puisque, grâce à lui, triompherait une société où "Dieu, Famille Patrie" seraient les symboles.

Nous avons pu constater que nous étions ici au cœur de la tradition de l'extrême droite française; qu'ici venaient se ressourcer la plupart des dirigeants du Front National; que d'ici partaient les équipes militantes pour le renouveau de l'ordre moral. Nous avons lu et écouté ce qui était dit : ainsi dans la présentation de l'une de leurs revues "Reconquête", nous relevons : "Une civilisation, c'est la symbiose d'une foi, d'un ordre politique, d'un état de mœurs, d'une justice, d'une culture". Puis nous nous sommes demandé s'il y avait jusque-là un jugement négatif à porter. "Dieu, Famille, Patrie" et la "civilisation-symbiose" méritent-ils que l'on s'insurge ? Oui, mais alors, ce drapeau dont personne n'a dénié la résonance pétainiste ou le sens...

Pourquoi ce drapeau ?

Est-ce à dire que la logique interne de ce qu'il a généré est toujours considérée comme juste ? Ou bien estime-t-on qu'il n'a rien généré de réellement regrettable d'où le révisionnisme.

Continuant notre enquête, nous nous sommes posés la question de savoir ce que recouvrait cette appellation d'intégrisme dans les religions (les commentateurs disent de nos monastères qu'ils sont "intégristes-intégrés" depuis leur rattachement à Rome).

Nous avons donc avec le collectif inter-religieux d'Orange organisé une série de conférences sur

les intégrismes. Pour les préparer, nous nous sommes retrouvés, depuis un an, entre juifs, musulmans, catholiques et protestants. Ces réunions nous ont permis de nous connaître et très vite il nous a semblé important que chacun parle de sa foi, de sa manière de pratiquer, d'où son mode de vie privé. Ces passionnantes rencontres démontrent évidemment que la définition de notre civilisation appuyée sur une seule foi est dépassée. Que resterait-il à faire ? les convertir, tous ces français croyant autrement..., ou les chasser puisqu'ils ne correspondent pas au modèle unique ? Le drapeau donnerait bien une réponse...

La présence de Dominique Ramassamy, attiré par ce que nous disions, notre modération et notre refus de l'imprécation, nous a beaucoup aidé pour notre réflexion de société.

Dominique Ramassamy, né à l'île de la Réunion, français depuis plus de quatre générations, fonctionnaire, est arrivé aux "Yeux Ouverts" avec sous le bras un manuscrit "Réflexions d'un Français de couleur". Il y décrivait si bien, comme vu par un projecteur extérieur, sa trajectoire, la sensation que l'on ressent à être interpellé "t'as tes papiers ? t'as ta carte de séjour ?" et les raisons de cet état de chose que nous l'avons encouragé à le publier. Ce qui est chose faite maintenant.

Nous aurions le rouge au front, appréciant la pensée humaniste et l'expression si cartésienne de Dominique Ramassamy de le voir renvoyé dans ses uniques buts de supériorité sportive.

Comme nous avons aussi le rouge au front d'entendre encore, par ici, parler de "juiverie internationale" ou de voir confondre systématiquement Islam et terrorisme, immigrés et profiteurs.

Notre questionnaire portant sur les tenants de l'Ordre Unique et nos réponses venant de l'Humanité Plurielle nous ont amenés à cette conclusion que nous n'avons pas envie de "rester entre nous", ce nous réducteur à on ne sait qui; mais que nous aimons toutes ces différences qui sont et ont toujours été la richesse de la France.

Et que, conclusion majeure, nous nous appuierons encore et toujours dans notre démarche sur ce sentiment permettant d'intégrer toutes les différences : ce sentiment qui a pour nom amour et qui est l'imagination du cœur.

Marie-Françoise Rogez

Que signifie une « ASSOCIATION APOLITIQUE » ?

Dès sa création, l'association « Les Yeux Ouverts » a tenu à se définir comme étant de caractère apolitique. Ce terme peut paraître ambigu lorsque l'association s'implique dans la dénonciation de l'intégrisme religieux (comme le cycle de conférences à Orange), ainsi que dans la lutte contre l'intolérance et le racisme. Il convient donc de s'expliquer sur le sens de notre apolitisme.

Nous sommes apolitiques par rapport au sens commun du terme politique dans notre société. La politique dont on parle tous les jours, c'est celle qui est constituée de l'ensemble des partis politiques habituels, des élus politiques, des responsables politiques. C'est le monde de la politique avec son clivage principal "droite/gauche".

Dans ce contexte, être apolitique signifie ne militer pour aucun de ces partis politiques, ne pas en privilégier un plus que d'autres, et ne pas chercher à servir leur intérêt particulier.

Jusque-là les choses sont simples. Alors où naît l'ambiguïté ? Elle naît lorsque les problèmes de notre société actuelle sortent de ce cadre de politique habituelle pour toucher le monde de la Politique (avec un P majuscule pour faire la différence). C'est-à-dire lorsque sont remis en cause aujourd'hui les Valeurs et Principes qui fondent la République Française, qui fondent la France des Droits de l'Homme.

En effet, quand le principe de "Liberté-Egalité-Fraternité" se vide de sa substance jusqu'à la déliquescence, quand le Respect de l'homme s'effondre devant le mépris, le racisme et la haine, alors tout citoyen français est interpellé dans sa conscience Politique et il lui appartient de réagir !

Prenons un exemple de la vie courante. Si l'on est témoin (dans la rue, dans le bus, au cinéma, au lycée) d'un acte indigne vis-à-vis d'un être humain, quelle que soit son origine et sa couleur de peau, serait-ce une action politique de vouloir réagir ou tout simplement une action citoyenne et humaniste ? Cet exemple, malheureusement devenu banal, nous ramène à l'ambiguïté du terme apolitique. Car dans la

France d'aujourd'hui, il apparaît clairement que ces actes indignes d'une humanité civilisée sont directement inspirés par le discours d'un parti politique. Et celui-ci a choisi délibérément de se démarquer des autres sur ce plan en prônant des valeurs d'extrême droite (et en s'appuyant sur un intégrisme religieux bien implanté au monastère du Barroux).

Cela pourrait prêter à sourire, mais la menace est devenue réelle que ces idées extrêmes arrivent à prendre le pouvoir en France !

C'est donc un comportement citoyen et humaniste qui a animé les membres des "Yeux Ouverts" jusqu'à les pousser dans le champ du "politique", un espace complètement inhabituel pour la plupart d'entre eux.

Etre apolitique signifie la vigilance et l'action dans ce domaine des Valeurs fondamentales qui fondent l'idéal de la France. Et c'est seulement par contre-coup que cette action se répercute sur le parti politique qui a choisi d'incarner ouvertement ces idées d'extrême droite. Mais, si notre rôle est de sensibiliser nos concitoyens à prendre la mesure de ce qui se passe aujourd'hui et d'éclairer sur les enjeux dramatiques qui se profilent à l'arrière plan, il ne s'agit aucunement de prendre parti au sein des formations politiques habituelles respectueuses de ces Valeurs fondamentales.

En conclusion, notre action apolitique veille à s'abstenir d'une préférence partisane au sein du pluralisme politique, mais se sent responsable du devenir de notre société et des Valeurs de la France qui embrasseront l'avenir de nos enfants.

Dominique Ramassamy

Si tu m'as pour enfant avoué quelquefois,
Que me réponds-tu maintenant, ô cruelle ?
France, France, réponds à ma triste querelle
Mais nul, sinon Echo, ne répond à ma voix.

Du Bellay

IMMIGRES ET PROFITEURS

Pourquoi, dans notre beau pays de France, ces deux mots entrent-ils si souvent en résonance ?

Est-ce une réalité, vécue par les Français ?

Est-ce un sentiment, entretenu par nos hommes politiques ? Dont certains ont pu dire, il y a déjà quelques années :

- "le seuil de tolérance est dépassé" en parlant de l'immigration 10/12/89, François Mitterrand, Président de la République);

- "overdose" pour caractériser le nombre d'immigrés en France et de citer l'exemple d'une famille africaine qui importune ses voisins français avec du "bruit" et de l'"odeur" et une autre, percevant "57 819 francs de prestations sociales" (19/6/91, Jacques Chirac, maire de Paris);

- "hautement criminogènes" à propos des immigrés (19/6/91, Michel Poniatowski, ancien ministre de l'Intérieur);

- "charters" pour reconduire "gratuitement" les clandestins chez eux (8/7/91, Edith Cresson, premier ministre);

- "Immigration ou invasion ?" (21/9/91, Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la République).

Est-ce une peur, exploitée par des groupes qui voudraient ainsi parvenir plus vite au pouvoir ?

Un peu tout à la fois ?

Mais que disent les chiffres ?

D'abord que la France est un pays d'immigration ancienne. En effet, alors qu'à la fin du XIXème siècle la plupart des pays européens connaissaient une forte natalité et l'émigration, la France possédait déjà une faible natalité la conduisant à recevoir de nombreux migrants. Des Polonais dans les mines du Nord aux Italiens dans le Midi qui arrivaient en pleine période d'industrialisation.

Au XXème siècle, les plus fortes phases d'immigration ont correspondu aux périodes de croissance économique et de pénurie de main-d'œuvre à la suite des grands conflits en particulier. Après la Seconde Guerre mondiale, l'Etat a d'ailleurs officiellement encouragé l'immigration jusqu'aux années 70 où les fameux "chocs pétroliers" ont sonné l'heure de la "crise" économique.

La population immigrée est stable par rapport à la population totale depuis 1974. On note même une diminution du nombre d'immigrés hommes, compensée en partie par l'arrivée de femmes dans le cadre du regroupement familial mis en place en 1974.

Peut-on encore parler de «seuil de tolérance» ?

Les chiffres nous apprennent ensuite, que l'intégration des premiers migrants d'origine européenne est aujourd'hui achevée et que celle des migrants du Maghreb, d'Afrique Noire ou d'Asie est en cours.

Pourtant, l'intégration des premiers migrants ne se fit pas sans mal. La preuve ! Le 18 août : " la surexcitation était à son comble. Toute la matinée on a entendu des cris : " A mort... !" A

ces cris, la foule se précipite... ...le nombre de blessés dépassa cent; on comptait plus de vingt cadavres". De quoi s'agit-il ? D'immigrés italiens massacrés en 1893 à Aigues-Mortes par des ouvriers français qui leur reprochaient de " faire baisser les salaires", de venir "manger le pain des Français". Beaucoup considéraient alors que les Italiens n'étaient pas intégrables, car trop "méditerranéens, expansifs, catholiques...".

On a aujourd'hui peine à le croire...

Enfin, les chiffres corrigent nettement l'impression de "profiteurs" que certains discours laissent croire :

7,6 % des actifs occupés en France ont des emplois temporaires; ce pourcentage atteint 8,7% pour la population immigrée. 23,1% des actifs occupés en France sont des salariés de l'Etat; seuls 9 % des actifs occupés et immigrés le sont car le plus souvent cantonnés dans des emplois que les nationaux refusent.

Le chômage concerne 11,6 % de la population active française mais il est beaucoup plus fort pour la population active immigrée: 19,9 %.

Les revenus mensuels moyens d'un couple avec enfants en France sont de 15.666 F, ils ne sont que de 10.333 F pour des immigrés algériens et s'élèvent jusqu'à 13.416 F pour des immigrés espagnols, arrivés depuis plus longtemps. 54% des ménages français sont propriétaires; 39,7% des immigrés le sont, et seulement 17 % des Marocains par exemple. 53,1 % des ménages français vivent en maison individuelle; 37,8 % des ménages immigrés peuvent en dire autant.

Ces chiffres traduisent la plus grande précarité des populations immigrées. Ces populations profitent de conditions sans doute bien meilleures que dans leur pays d'origine mais dans la majorité des cas inférieures à la moyenne nationale.

Peut-on encore dire "profiteurs" ?

L'immigration n'est ni le danger qui menace la France, ni la solution à tous les problèmes. C'est simplement une histoire entre un pays riche, porteur de valeurs de solidarité, ayant à maintes reprises fait appel à de la main-d'œuvre étrangère, et des pays à nous liés par une proximité, un passé colonial et surtout un avenir à construire. Il serait néfaste et ingrat de rejeter tout cela. Le rang de quatrième puissance économique mondiale que la France détient encore est le fruit du travail de tous, Français et immigrés.

Paul Rouyer

Sources :

- Les immigrés en France, collection contours et caractères, Insee 1997
- Le discours politique en France sur l'immigration, Johannes Pascal Gehringer, Institut d'Etudes romanes, Université de Vienne, 1995
- Dessin, Alternatives Economiques, Hors série 1996

Les Yeux Ouverts, plus que jamais

Qui étaient donc les hôtes du château du Barroux fin juillet 1995 ?

L'association « Les Yeux Ouverts » a été constituée à la suite de la tenue, au château du Barroux, du 24 au 30 juillet 1995, d'une « Université de la reconquête » organisée par le Centre Henri et André Charlier.

Le Centre Henri et André Charlier, créé en 1979, porte le nom de deux frères écrivains, convertis au catholicisme et à la doctrine de Charles MAURRAS. André CHARLIER a été proviseur de l'école des Roches de Maslacq.

À cette même école, on trouve Jean-Louis ARFEL, éditeur pendant la guerre de revues maurrassiennes et pétainistes, et qui y enseigne la philosophie après la Libération. Il a, parmi ses élèves, un certain Gérard CALVET. Dans les années cinquante, Jean-Louis ARFEL change de nom et signe désormais en tant que Jean MADIRAN. Il lance en 1956 la revue mensuelle *Itinéraires*, diffusée notamment par le monastère du Barroux. En janvier 1982, il participe avec Bernard ANTONY à la transformation d'une autre publication mensuelle en un quotidien : *Présent*.

Le Conseil éditorial de *Présent* va comprendre un avocat, Georges-Paul WAGNER, un des avocats des inculpés dans l'attentat du Petit Clamart contre de GAULLE, et Alain SANDERS, qui collabore également à *National Hebdo*, l'hebdomadaire du Front National, et à *Itinéraires*.

Bernard ANTONY, qui signe aussi Romain MARIE, est responsable des comités Chrétienté-solidarité. Ancien militant pour l'Algérie française et proche de l'O.A.S. Ces comités Chrétienté-solidarité sont le prolongement politique du Centre Charlier. Romain MARIE, interrogé sur l'affaire du « détail » - à savoir l'existence des camps de concentration pendant la guerre - a déclaré « ne pas avoir eu le temps d'étudier le dossier des chambres à gaz » (l'Événement du jeudi, du 24 au 30 septembre 1987). Un des responsables de Chrétienté-solidarité, Thibault de la TOCNAYE, a combattu au Liban aux côtés des milices chrétiennes extrémistes et au Nicaragua aux côtés des Contras. Un groupe Chrétienté-solidarité, France-Liban a son siège au Barroux.

En 1990, Dom Gérard CALVET adresse un message de Noël au journal *Présent* qui se termine par : « Aujourd'hui, cher Jean Madiran, le défenseur de la cité, c'est *Présent*. Je vous dis merci au nom de tous ceux qui ne savent pas ou qui n'osent pas vous le dire ».

Prenons maintenant le programme et la liste des intervenants largement diffusés avant l'ouverture de « l'Université de la reconquête » pour recruter des participants. Bernard ANTONY

est responsable du « discours d'accueil » suivi par une conférence de Jean MADIRAN. Parmi d'autres, on retrouve les jours suivants Georges-Paul WAGNER Thibault de la TOCNAYE, Alain SANDERS.

L'antisémitisme militant maurrassien.

Au fait, qui était ce Charles MAURRAS, dont se réclament la plupart de ces nostalgiques de Vichy qui animaient cette semaine de formation au Barroux ?

Né à Martigues, c'est un des fondateurs de l'Action française au début du siècle, une ligue royaliste dont les membres préconisent le rétablissement de la monarchie et la suppression de la démocratie, contraire selon eux aux "principes de la nature".

Antisémitisme, MAURRAS ? Raciste, le maître à penser de tous ces braves gens venus nous visiter en juillet dernier ? Lisons ce qu'il écrivait en avril 1935, dans son journal, à propos de Léon BLUM, futur chef du gouvernement :

« Ce juif allemand naturalisé ou fils de naturalisé (...) c'est un monstre de la République démocratique. (...) Détritus humain à traiter comme tel... L'heure est assez tragique pour comporter la réunion d'une cour martiale qui ne pourrait fléchir. M. Reibel demande la peine de mort contre les espions. Est-elle imméritée des traîtres ? Vous me direz qu'un traître doit être de notre pays. M. Blum en est-il ?

Il suffit qu'il ait usurpé notre nationalité pour la décomposer et la démembrer. Cet acte de volonté, pire qu'un acte de naissance, aggrave son cas. C'est un homme à fusiller, mais dans le dos. »

Il prend violemment à partie ceux qui condamnent, en 1935 toujours, l'intervention de MUSSOLINI en Ethiopie et souhaitent une riposte :

« Ceux qui poussent à la guerre doivent avoir le cou coupé. Comme la guillotine n'est pas à la disposition des bons citoyens, ni des citoyens logiques, il reste à dire à ces derniers : vous avez quelque part un pistolet automatique, un revolver ou même un couteau de cuisine ? Cette arme, quelle qu'elle soit, devra servir contre les assassins de la paix dont vous avez la liste. »

L'Action française va fournir au régime de Vichy une grande partie de ses principes et de ses cadres dirigeants. Rappelons, pour les plus jeunes, que la devise du régime de Vichy était « Travail, Famille, Patrie », ce qui nous ramène à un passé tout récent, quand un drapeau flottait sur le château du Barroux avec la devise « Dieu, Famille, Patrie ».

Jacques Capdevielle

PARLONS DE L'INTEGRISME

L'intégrisme est une faiblesse de l'homme.

Dans l'usage qu'en font les médias, le terme d'intégrisme est toujours rattaché au domaine religieux. De plus, il est tellement utilisé au quotidien que nous avons perdu de vue son origine toute simple, dans la psychologie de l'homme.

En le prenant à sa source, on pourrait le définir comme une faiblesse naturelle inhérente à l'homme lorsque celui-ci a la certitude exclusive de détenir la vérité.

Par cette définition toute simple, nous pouvons identifier d'innombrables comportements de type "intégriste" au sein de la vie quotidienne ! Soit nous les avons incarnés nous-mêmes à différentes phases de notre vie, soit nous les avons constatés chez nos proches, nos amis, nos voisins, etc. . et bien sûr chez nos « ennemis » : parfois dans la manière d'éduquer les enfants, dans le choix de la « bonne » alimentation, dans chaque médecine face aux autres médecines, dans une interprétation de psychanalyse, dans le choix de la « bonne » musique, et bien sûr dans la vérité en matière de théorie économique et de système politique ! Le comportement intégriste est une faiblesse tellement inhérente à l'homme qu'on le retrouve avec stupeur jusque dans la Science (comme l'histoire des sciences en témoigne depuis deux siècles).

Quand il se situe dans le domaine de la politique, l'intégrisme commence à prendre une dimension d'Absolu, car le champ politique est lui-même immense (il englobe la vie de la société, du pays, de la nation). Et quand il s'occupe de religion, l'intégrisme se renforce encore davantage, car cette fois il conjugue l'Absolu avec le Sacré !

Alors, en se proclamant seul capable de bien comprendre Dieu et la manière de le servir, l'intégrisme détourne insidieusement à son profit les attributs de « transcendance » normalement dévolus à Dieu. Il se croit donc supérieur en toutes choses et au-dessus de toutes lois. Et pour l'intégriste, la Tolérance et le Respect d'autrui n'ont aucun sens !

L'intégriste est en fait un prisonnier. Il est prisonnier de sa certitude de détenir exclusivement la vérité. Dans l'euphorie de cette illusion, il s'estime seul capable de comprendre sa mission sacrée auprès de Dieu. Il croit avoir de l'amour pour Dieu mais il n'a de l'amour que pour lui-même ! Un amour narcissique, car il aime avant tout se penser comme privilégié ayant compris (mieux que les autres) ce qu'est Dieu et ce qui plaît à Dieu. Il est fier et arrogant de s'imaginer missionné parmi les hommes, jusqu'à s'engouffrer dans une violence sanglante, jusqu'à offrir l'atrocité de ses actes barbares à une soi-disant divinité d'amour !...

Cette psychologie de l'intégrisme peut nous le rendre risible et pitoyable, puéril et loufoque, dingue mais inoffensif C'est vrai tant que cela reste cantonné à la théorie.

Mais, lorsqu'il dispose d'un pouvoir dans la société, il s'en sert à ses fins et s'autorise toutes les actions et exactions qu'il juge nécessaires à sa Cause sacrée.

L'histoire de l'Europe regorge de telles illustrations : conversions forcées ou massacres entre catholiques, protestants, orthodoxes, anglicans; la nuit de la Saint-Barthélemy en France; la spoliation ou conversion forcée des Juifs par les rois catholiques d'Espagne en 1492; et de nos jours une Irlande du Nord toujours déchirée par l'intolérance religieuse...

Concernant d'autres religions, notre XXe siècle a été marqué par les affrontements sanglants entre hindous et musulmans (en Inde/Pakistan), par l'intégrisme de l'ayatollah Khomeyni (le pape du Chiisme) en Iran, et la violence terroriste dite « islamiste » est récemment apparue sur la scène internationale.

Notons encore que, en matière d'intégrisme, la violence barbare atteint son paroxysme lorsque se conjuguent l'intégrisme religieux, l'intégrisme ethnique, et le nationalisme. Car la vérité de l'intégrisme est une vérité sans Tolérance, sans Respect, et sans Amour pour les autres !

Nous en avons vu l'illustration dramatique en Europe, en direct sur nos petits écrans de télévision, avec le conflit en ex-Yougoslavie. La population civile n'a pu échapper à cet holocauste : femmes, enfants et vieillards ont été délibérément massacrés au nom de la purification ethnique et religieuse, pour servir un renouveau nationaliste. De l'autre côté de la Méditerranée, les milices du GIA ont rivalisé d'ardeur en égorgement, « au nom de Dieu », femmes et enfants... Au Rwanda, l'intégrisme ethnique entre Hutus et Tutsis ensanglante l'Afrique devant une communauté internationale navrée d'impuissance.

On peut conclure que l'intégrisme détient un phénoménal pouvoir de nuisance et de destruction. En particulier lorsqu'il s'occupe de politique, de religion, d'ethnie, de nationalisme. En ce moment plus que jamais, il nous appartient de rester vigilant et de garder les yeux ouverts sur les foyers de l'intégrisme chrétien en France. D'autant qu'il flirte toujours plus ouvertement avec un parti politique extrémiste, désireux de conquérir le pouvoir et de purifier la France !...

Si l'intégrisme est une tentation naturelle de l'homme, alors c'est que l'intégriste n'a pas réussi à dépasser cette faiblesse et à s'en affranchir. Il n'a pas réussi alors même qu'il se veut parfait exemple du service de Dieu ! Il est encore prisonnier de sa compréhension étroite de la vérité et de l'humanité. Libérons-le par l'exemple ! Montrons-lui que l'humanité est une merveille plurielle, capable de s'épanouir dans la Tolérance, le Respect et l'Amour !

Dominique Ramassamy

DERNIERE MINUTE - DERNIERE MINUTE

A propos du « Front National »

Souvent des Catholiques m'interrogent à propos du Front National : quel jugement évangélique porter sur ses thèses ? Il est de mon devoir de Pasteur d'éclairer les consciences afin que chacun puisse déterminer son attitude en connaissance de cause.

Avant tout, il est important de rappeler ce que les évêques de France écrivaient en 1972 dans le document « pour une pratique chrétienne de la politique ». Cela demeure d'une profonde actualité :

"C'est en Eglise que l'on reconnaîtra qu'il est impossible d'entériner et de prôner purement et simplement, sans restriction aucune, n'importe quelle option politique. Il est clair, en effet, que la Bible manifeste un certain nombre d'exigences éthiques qui sont tracées de façon tout à fait nette : le respect des pauvres, la défense de faibles, la protection des étrangers, la suspicion de la richesse, la condamnation de la domination exercée par l'argent, l'impératif primordial de la responsabilité personnelle, l'exercice de toute autorité comme un service, le renversement des pouvoirs totalitaires. La vigueur mobilisatrice de l'Evangile contre ces situations de défi et d'abus - qui sont encore le lot de notre actualité - peut, certes, s'exprimer au travers de choix politiques différents, mais aucun Chrétien n'a le droit, sous peine de trahir sa foi, de soutenir des options qui acceptent, prônent, engendrent ou consolident ce que la Révélation, tout comme la conscience humaine, réprouve.

Pour des chrétiens, ces critères évangéliques - normatifs de leur adhésion et de leur refus - n'identifient pas des options ou des pratiques politiques à privilégier ou à s'interdire. Ils les atteignent chacune en ce qu'elles ont de dégradant pour l'homme.

De manière plus précise concernant le Front National, il n'est pas question de juger les personnes ni de mettre en doute, pour certains, leurs intentions chrétiennes. Par contre, on ne peut ignorer les thèses et les pratiques de ce parti. Il préconise un nationalisme replié sur lui-même, une identité française à la limite très « pure » qui fait fi des droits de l'homme. Si l'Eglise considère le patriotisme comme une valeur à promouvoir, elle a toujours condamné le nationalisme. L'amour de la patrie ne doit pas être érigé en valeur suprême, Vatican II a été explicite sur ce sujet « Que les citoyens cultivent avec magnanimité et loyauté l'amour de la patrie, mais sans étroitesse d'esprit, c'est-à-dire de telle façon qu'en même temps ils prennent toujours en considération le bien de toute la famille humaine qui rassemble races, peuples et nations, unis par toutes sortes de liens » (Vatican II, l'Eglise dans le monde de ce temps, n°75, 4). Le catéchisme de l'Eglise Catholique considère l'idolâtrie de la nation comme une perversion païenne (n°57). Prendre en considération le bien de toute la famille humaine ne

se réduit pas à veiller sur l'identité nationale de notre pays et à souhaiter que les autres pays cultivent de leur côté leur identité nationale; c'est aussi reconnaître les liens de dépendance réciproque et transformer cette interdépendance en solidarité.

Le discours du Front National sur l'immigration qui est dénoncée comme une menace contre notre identité nationale relève d'un jugement politique discutable et d'un manque d'objectivité (depuis plus de 20 ans, l'entrée régulière des étrangers se situait autour de 100 000 par an, et ces trois dernières années ce nombre a baissé jusqu'à 70 000) Un tel discours soumet de fait les immigrés à un soupçon généralisé et les met dans une situation d'insécurité. Pour nous chrétiens, les hommes sont égaux en dignité et ne doivent faire l'objet d'aucune discrimination selon la race, le sexe, la religion. « Il est du devoir de tous - et spécialement des chrétiens - de travailler avec énergie à instaurer la fraternité » universelle, base indispensable d'une justice authentique et condition d'une paix durable. Nous ne pouvons invoquer Dieu, Père de tous les hommes, si nous refusons de nous conduire fraternellement envers certains des hommes créés à l'image de Dieu. La relation de l'homme à Dieu le Père et la relation de l'homme à ses frères humains sont tellement liées que l'Ecriture dit; " Qui n'aime pas ne connaît pas Dieu " (1 Jn 4, 8) (Vatican II, Nostra aetate, n°5) (Paul VI, Octogesima adveniens, n°17). « Les nations mieux pourvues sont tenues d'accueillir autant que faire se peut l'étranger en quête de sécurité et des ressources vitales qu'il ne peut trouver dans son pays d'origine. Les pouvoirs publics veilleront au respect du droit naturel qui place l'hôte sous la protection de ceux qui le reçoivent » (Catéchisme de l'Eglise Catholique n°2241)

De plus, il arrive souvent que le Front National en appelle à Dieu et aux valeurs chrétiennes dans un contexte qui n'est pas chrétien. Le Front National n'est pas la voix de l'Eglise et de l'Evangile. Lorsqu'un parti utilise des références chrétiennes, prétend défendre des valeurs chrétiennes, place ses rassemblements politiques sous le signe de la foi en y intégrant la célébration de la messe, il doit accepter que l'Eglise dise sa pensée sur cette utilisation. Or les partis qui utilisent ainsi le christianisme le réduisent à ce qui leur est politiquement utile et occultent ce qui va contre leurs propositions et pratiques. Aussi l'Eglise a-t-elle le droit et le devoir d'éclairer les fidèles et de dénoncer toute instrumentalisation du christianisme. Tel est précisément le but de mon propos. Beaucoup de Catholiques sincères risquent d'être abusés. J'espère que ces réflexions les éclaireront et les aideront à avoir une attitude cohérente avec leur loi.

Nîmes, le 6 avril 1997.
+ Jean CADILRAC Evêque de Nîmes